



Janvier 2011 - N°200

[Consultez nos archives](#)[Rechercher dans le 15e](#)

Nos rubriques

- > Aujourd'hui à l'ULg
- > Points de vue
- > Recherche
- > Etudes et étudiants
- > Entreprises
- > Culture
 - > Le plomb a-t-il de l'électron dans l'aile ?
 - > Kult Magazine
 - > Opéra bouffe
 - > Pol Bury
 - > Théâtre, danse et débat
- > Brèves

Le plomb a-t-il de l'électron dans l'aile ?

Le livre entre dans l'ère du numérique



On l'annonce depuis 40 ans, nous y sommes : le livre connaît sa quatrième révolution. Ier siècle : invention du *codex*, appelé à périmer le *volumen*. XVe siècle : apparition du livre imprimé. XIXe siècle : tournant industriel de l'édition et standardisation du livre à bon marché. Aujourd'hui : entrée dans l'ère numérique, sur écrans, liseuses, iPads et autres iPhones.

Inutile de troquer un fétichisme (du livre papier) contre un autre fétichisme (technologique) : à chaque avatar, c'est moins la forme de l'objet qui est en jeu que les modes de diffusion et d'appropriation de la culture écrite. Inutile aussi de verser dans l'emphase technophile ou dans la nostalgie technophobe, portée l'une et l'autre par un même réflexe d'essentialisation. Car le livre, cela n'existe pas : ce qui existe, ce sont *des* livres, de différents registres et se prêtant à différents usages, et à chacun de ces registres ou usages correspondront des évolutions distinctes dans le nouvel environnement numérique. Ceux qui passeront en bloc de l'autre côté du miroir des écrans ne sont-ils pas, au fond, ceux qui se prétaient à photocopie intensive ? Le livre de savoir, les encyclopédies, l'ouvrage scientifique ou technique en tireront le plus grand profit : accessibilité, interactivité et, surtout, mise à jour constante des données. Le livre littéraire, quant à lui, verra très probablement se maintenir, pour une part, sa forme papier. Qui a jamais – sinon à l'école en panne d'anthologies – lu Proust ou Beckett en photocopie ? Plaisir

du texte et sensualité du papier ne sont pas près de se disjoindre. Et il y a fort à parier que sur les tables de salon de la bourgeoisie cultivée on verra longtemps encore s'empiler les "beaux livres" au lendemain des fêtes de fin d'année.

Sans doute l'avenir du livre n'est-il pas plus figé dans l'encre indélébile de Gutenberg qu'il n'était enroulé dans le *volumen*. Mais ne rangeons pas trop vite le livre papier au rayon des objets techniques périmés : pour certaines de ses catégories, il va perdurer, nimbé d'une aura particulière, au sein d'une nouvelle galaxie éditoriale. Et songeons qu'il s'est trouvé un pionnier de l'e-book pour déclarer que si le livre imprimé avait été inventé après le livre électronique, il aurait été accueilli comme une avancée technologique majeure. Pensez donc : un livre qui se consulte où l'on veut, qui ne consomme aucune électricité et dont les pages, sans brillance, sont d'un parfait confort de lecture...

Page : 1 2 Suivante

[Imprimer la page](#) | [Article en PDF](#) | [Envoi par courriel](#) | [Partager](#) | [Partager](#)


Pierre Wolper



Le kroll

Colophon

© 2009 ULg | [Contact](#) : Département des Relations extérieures et Communication - place du 20-Août 7, bâtiment A1 - B-4000 Liège - tél. 04.366.44.14